

\*\*\*

Gabriel Hardit, Député conservateur (Fédéral) Montmorency-Charlevoix

Gabriel Hardy

**Le Beau, le Mauvais... et le Terrible** (texte d'opinion) Face Book 17 décembre 2025

Encore une fois, nous faisons face à une décision de bien-pensants complètement déconnectés de la réalité, sans lien avec les experts de terrain et, surtout, complètement à côté de la track de la logique du développement humain.

J'imagine le scénario : un comité d'analyse sur un hypothétique « problème de société » soigneusement mis sur pied pour étudier la pandémie de chutes dévastatrices chez les jeunes, menant à une vague d'hospitalisations sans précédent. Une urgence nationale, sans doute. Le tout, évidemment, autour d'une table, avec des petits sacs de chips, biscuits et quelques boissons gazeuses comme collation...

\*\*\* Blague à part \*\*\*

Ce qui est réellement désolant, c'est de constater qu'il y a encore des gens capables de se sentir indispensables, de consacrer temps, argent et énergie à des enjeux aussi absurdes que la standardisation des buttes de neige, la surgestion de la nature humaine et l'imposition de règles prétendument bien intentionnées qui nuisent directement au développement de nos enfants — et, par extension, à la santé de notre société.

La solution à bien des maux contemporains est pourtant connue, documentée et répétée : plus d'activité physique, plus de liberté, moins d'encadrement inutile, et un retour à ce qui est profondément humain. Bouger.

Sans risque, il n'y a pas d'apprentissage.

Sans peur, il n'y a pas de gain de confiance.

Sans dépassement de ses limites, il n'y a ni inspiration ni résilience.

Les spécialistes du développement de l'enfant sont clairs : il faut laisser les enfants jouer, prendre des risques raisonnables, être créatifs. Pourtant, certains choisissent encore de restreindre, de contrôler, de structurer à l'excès.

Le résultat de nos décisions des dernières décennies :

Nous avons devant nous l'une des premières générations susceptibles de vivre moins longtemps que la précédente, principalement en raison de maladies chroniques liées à la sédentarité.

Nous avons des jeunes anxieux, stressés, dépressifs. Des jeunes qui ne savent plus courir, sauter, tomber, se relever. Des jeunes qui ont peur d'avoir mal plutôt que d'apprendre de leurs échecs. Une génération de plus en plus mal préparée à affronter la réalité, parfois difficile, de la vie.

Et pendant ce temps, on débat sérieusement de la nécessité de légiférer sur la façon de monter en rang d'oignons dans une zone prédéterminée pour accéder à une montagne de moins de trois mètres, avec une pente de plus de 25 degrés... En silence toi chose... Sans se pousser, sinon punition. Et pourquoi pas un casque obligatoire, tant qu'à y être.

Rappelons une chose essentielle : les trois principales causes de mortalité au pays, pour ne nommer que celles-là, sont en grande partie évitables grâce à un mode de vie active et à des habitudes favorisant la santé à long terme.

Alors que nos jeunes décrochent massivement du sport avant l'âge de 15 ans et basculent trop tôt dans la sédentarité, on continue de limiter l'activité physique par peur, par incompréhension, par manque d'intérêt financier et par excès de pouvoir administratif.

L'amélioration de la santé devrait être un axe central de toutes nos décisions publiques — municipales, provinciales et fédérales.

Ce genre de directives, de guides et de pratiques me désole et me frustre profondément, et j'espère voir des élus de tous les niveaux avoir le courage de les dénoncer... Et aussi avoir l'ambition d'établir des politiques publiques en faveur de plus de mouvement, de plus d'activité physique et de plus de santé proactive !

Il est plus que temps de remettre l'amélioration de la santé au cœur de nos priorités collectives, et d'y mettre les investissements nécessaires !!!

Pour une meilleure santé physique.

Pour une meilleure santé mentale.

Pour une société plus forte, plus résiliente et plus humaine.

Laissez-les jouer !!!